

L'épître aux Philippiens

Contexte

Le livre des Actes nous informe que l'église de Philippi a été fondée par Paul lors de son deuxième voyage missionnaire (Actes 16.11-40). Epaphrodite, membre de cette église, a été envoyé à Rome pour lui apporter un don. En réponse à cet encouragement financier, Paul leur écrit cette lettre. Il se trouve alors dans une prison à Rome.

Le but de cette épître est de nous montrer qu'il est possible de vivre une vie chrétienne joyeuse, assurés de la paix, de la puissance et de l'intervention de Dieu.

Structure

Chapitre 1 : Les circonstances par lesquelles nous passons peuvent nous troubler, ôter notre joie. Fixons-nous des résolutions qui nous empêchent de dévier de notre course chrétienne. Imitons Paul lorsqu'il dit : *mais je fais une chose : ... je cours vers le but (3.13-14) ... Mettons Christ à la première place* de notre vie, voyons les circonstances à travers Jésus et non pas Jésus au travers des circonstances.

Que nous puissions dire, comme Paul : *Christ est ma vie et mourir représente un gain (1.21).*

Chapitre 2 : Si le premier chapitre nous incite à mettre toujours Christ à la première place, le chapitre deux nous rappelle l'importance de l'unité parmi les hommes et à **considérer les besoins des autres comme plus importants que les nôtres** : *Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir d'une gloire sans valeur, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes (2.3)*

Chapitre 3 : Dans le troisième chapitre, Paul écrit que ceux qui ne pensent qu'à leur vie terrestre vont à leur perte (3.19). Quand au chrétien, il devrait **avoir ses pensées et ses affections au ciel**, dont nous sommes bourgeois : *Quant à nous, notre droit de cité est dans le ciel, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ (3.20).*

Chapitre 4 : Le quatrième chapitre présente **les ressources divines** que les croyants ont à disposition, à savoir la paix, la puissance et l'intervention de Dieu.

La joie

La joie est le sujet principal de cette épître. Bien qu'écrite en prison, elle est remplie d'expressions liées à ce thème. Pas moins de 16 mentions de joie sont mentionnées dans les quatre chapitres de la lettre. Elle est présentée comme un fruit de la vie chrétienne et Paul motive ses lecteurs à se remplir de celle-ci : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur! Je le répète: réjouissez-vous (Philippiens 4.4)! Par l'intermédiaire de Paul, Dieu encourage les chrétiens à se réjouir : Vous aussi, soyez de même heureux et réjouissez-vous avec moi (Ephésiens 2.18).* Il ne s'agit pas d'une option possible. Quelle que soit notre situation, activons-nous avec énergie à être dans la joie. Enchaîné, dans l'obscurité d'une prison, Paul aurait pu être découragé, se plaindre de son sort, critiquer les autorités. Il profite au contraire de cette mise à l'écart pour annoncer l'évangile autour de lui, à ses gardes, aux autres prisonniers.



Il utilise ces temps confinés pour écrire des lettres qui vont encourager des chrétiens de l'époque et jusqu'à nous aujourd'hui. Quelle que soit notre situation, imitons Paul et soyons dans la joie qui vient de Dieu.

Des centaines de versets, disséminés dans la Bible nous conseillent d'être joyeux. Le Psaume 100 met en lien direct le service pour Dieu et la joie : *Servez l'Eternel avec joie, venez avec allégresse en sa présence (Psaume 100.2) !*

Jésus a désiré que sa joie soit la nôtre : *Je vous ai dit cela afin que ma joie demeure en vous et que votre joie soit complète (Jean 15.11).* Paul montre dans cette épître que la joie peut se manifester dans la prière (1.4-5), dans l'épreuve (1.15-18), dans la foi (1.25), dans l'hospitalité (2.29) ou encore dans le service (2.17).

Il y a 2000 ans, alors que Jésus entrait dans Jérusalem sur un ânon, nous voyons les pharisiens critiquer les disciples alors que ceux-ci exprimaient leur joie et leur louange à leur maître. Encore aujourd'hui l'esprit religieux cherche à museler cette joie qui sort de nos coeurs. Une des conséquences d'une relation étroite avec Dieu est le déferlement de la joie divine en nous. Ne l'empêchons pas de se manifester. Les Psaumes nous poussent au contraire à «pousser des cris de joie (Psaume 32.11), à frapper des mains (47.2), à jouer des instruments de musique (98.4) et à danser devant Dieu (149.3).

Les personnes que nous côtoyons, les choses que nous avons ou n'avons pas, les soucis de toute sorte empêchent parfois que la joie remplisse notre cœur. Lorsque nous rencontrons des difficultés, confions-les à notre Père et croyons avec foi qu'il interviendra. La joie se répandra alors en nous par anticipation de ce que Dieu fera.

Nos offrandes donnent de la joie à ceux qui les reçoivent : *J'ai (Paul) éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez enfin pu renouveler l'expression de votre intérêt pour moi. Vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait (4.10). Un don d'argent montre à celui qui le reçoit que Dieu répond à ses demandes. Il montre aussi que quelqu'un pense à lui et le soutient dans son service pour Dieu. Paul rappelle aussi dans le livre des Actes une parole de Jésus : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (Actes 20.35).*



Connaître Jésus-Christ

Paul est un homme d'une grande éducation. Il a étudié à Jérusalem avec Gamaliel, le professeur juif le plus connu de son temps. Il parlait l'Araméen, l'Hébreu, le Grec et probablement le Latin. Il rappelle dans le chapitre 3 qu'il était irréprochable par rapport à la justice de la loi. Depuis sa conversion, sa priorité était toutefois ailleurs ; elle était de toujours mieux connaître Christ : *Et je considère même tout comme une perte à cause du bien suprême qu'est la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur (3.8).*

Cette priorité est toujours d'actualité, même 2000 ans plus tard. Prenons du temps à étudier la Bible, à y chercher notre Seigneur et Sauveur et toujours mieux comprendre son amour pour nous. Par la prière et des temps de louange quotidiens, nous pouvons entrer en contact avec lui. Que notre objectif soit de ressembler toujours plus à notre Sauveur Jésus-Christ.

Mettre Christ en valeur

Paul désire que sa vie magnifie la gloire de Christ : *Conformément à ma ferme attente et à mon espérance, je n'aurai honte de rien, mais maintenant comme toujours, la grandeur de Christ sera manifestée avec une pleine assurance dans mon corps... (1.20). Paul est certain qu'il n'aura honte de rien, quels que soient les attaques de Satan. Il se base sur ses expé-*

riences de vie pour affirmer cette conviction. La puissance et l'amour de Dieu l'ont accompagnés à chaque fois, même dans la prison dans laquelle il se trouve au moment où il écrit cette lettre.

Le but de sa vie est de mettre en valeur Christ, le glorifier dans sa vie quotidienne. Dans l'épître aux Romains, il nous recommande de mettre nos corps au service de Dieu en reconnaissance de son amour sans limite : *Je vous encourage donc, frères et soeurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu (Romains 12.1). Il estime la mort préférable à la vie car elle le délivrera des peines dans lesquelles il vit et lui permettra de voir son Sauveur face à face : Christ est ma vie et mourir représente un gain(1.21),*

Que ces désirs et recommandations de Paul puissent également être les nôtres chaque jour de notre vie.

A notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles! Amen! (4.20)



La prière

Par la prière, nous pouvons louer Dieu, lui dire merci pour son amour et ses bienfaits à notre égard. Confions lui aussi, avec foi, nos besoins, nos interrogations : *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance (4.1).*

Compagnons de combat

Epaphrodite vit dans la région de Philippes. Il ne semble pas qu'il ait de don particulier ni de fonction élevée socialement ou dans l'église. C'est un homme ordinaire, mais animé d'un esprit de consécration et de sacrifice pour Dieu. Il est envoyé par l'église apporter un don à Paul à Rome.

Arrivé dans la capitale romaine, il tombe gravement malade (2.27). Satan cherche ainsi à arrêter le service d'Epaphrodite, attrister Paul et empêcher que la lettre qu'il a écrite aux Philippiens arrive à destination. Dieu guérit toutefois Epaphrodite qui va pouvoir porter la lettre de Paul à l'église de Philippe.

Paul parle d'Epaphrodite en utilisant trois qualificatifs : *J'ai cependant estimé nécessaire de vous renvoyer mon frère Epaphrodite, mon colla-*



borateur et mon compagnon de combat, que vous aviez envoyé afin de pourvoir à mes besoins (2.25).

Frères: Nous sommes les enfants de Dieu. Nous sommes également des frères et sœurs en Christ. Mettons en pratique cette relation avec d'autres chrétiens. Encourageons-nous les uns les autres. N'oublions pas, nous avons le même Père, qui est en même temps notre Sauveur et notre Seigneur. Il a de la joie quand il nous voit heureux ensemble, dans la paix, nous encourageant les uns les autres !

Collaborateurs : Epaphrodite a la charge d'amener de l'argent à Paul. Voici une tâche peu honorifique et pourtant tellement utile : Grâce à lui, Paul a reçu des biens matériels et nous, nous pouvons lire cette épître ! Paul reconnaît Epaphrodite comme un collaborateur utile, sans mettre aucune hiérarchie entre eux. Cette vérité vous semble évidente ? La mettez-vous en pratique ? Dites-vous autant merci aux personnes s'occupant du nettoyage de l'église qu'aux personnes chargées de l'enseignement ?

Compagnons de combat : Paul parle d'Epaphrodite comme étant son compagnon de combat. Nous ne savons pas quelle fonction il a assumé auprès de Paul mais il a su

lui être utile. Nous sommes les soldats de Jésus-Christ. Comme tels, concentrons-nous sur notre objectif. N'occupons pas notre temps et nos pensées par des choses futiles. Un soldat statique, n'exerçant aucune mission, ne sert à rien. Ayons également une attitude de veille, prêt à réagir face à l'ennemi.

Epaphrodite a pleinement accompli son service pour Dieu. Par son serviteur Paul, Dieu nous montre qu'il estime de tels hommes : *Accueillez-le dans le Seigneur avec une joie sans réserve et ayez de l'estime pour de tels hommes (2.29).*

Epaphrodite a effectué un travail peu honorifique, comportant des dangers. Dieu voit ces tâches, il les estime autant que d'autres plus en vue. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que de nombreuses personnes ayant des tâches peu valorisantes soient mentionnées dans la Bible.



Paul recommande aux Philippiens de recevoir Epaphrodite avec joie. Sommes-nous heureux lorsque nous voyons un serviteur actif pour Dieu ?

Il est nécessaire que les missionnaires parlent des résultats du travail de Dieu dans les cœurs, des changements de vie des gens suite à leur conversion, de la manière dont Dieu les a transformés. Ces témoignages vont motiver d'autres personnes à suivre Dieu. A votre tour, avez-vous vu le Seigneur à l'œuvre dans votre vie cette semaine ? Alors racontez-le à d'autres afin qu'ils soient encouragés dans leur vie de foi !

Aimer à l'aide de Christ

L'auteur de l'épître désire que chaque croyant grandisse spirituellement. Cette croissance est basée sur un amour toujours plus intense pour Dieu et pour les hommes : *Et voici ce que je demande dans mes prières: c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence (1.9)*. Jésus nous donne la même consigne en ce qui concerne notre amour pour les personnes qui nous entourent : *Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres (Jean 13.34)*.

L'amour divin, répandu en nous par l'action du Saint-Esprit, produit en nous l'amour qui nous permet d'aimer les autres. Cherchons à les aimer avec la tendresse de Jésus-Christ (1.8). Préoccupons-nous de leurs besoins, action-



nons le pardon à leur égard. Cette épître présente un bel exemple de cet amour fraternel entre les Philippiens et Paul, cet amour dont découle la prière pour les besoins spirituels, pour la santé des autres et qui aide financièrement les personnes actives dans le Royaume de Dieu.

Paul demande à Dieu que l'amour des Philippiens abonde avec toute connaissance, c'est à dire la perception de ce qui est vrai, juste et en pleine intelligence.

Aimer, c'est donner à d'autres du temps de qualité, de l'affection, de l'écoute. Aimer, c'est rendre service à des personnes qui en ont besoin. Aimer, c'est venir en aide à un voisin, à un collègue ou à un inconnu.

De haut en bas et de bas en haut

Six versets de cette épître présentent comment Jésus nous a sauvé. Etant Dieu, il est devenu un homme pour accomplir le plan divin. Rabaisé à un niveau de serviteur, il a été condamné à mourir sur une croix : ... *Jésus-Christ: lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, il s'est humilié lui-même en fai-*

Relisons les versets présentés à la page précédente en nous représentant visuellement les étapes de son oeuvre à la croix:

Jésus-Christ :

lui qui est de condition divine,

il n'a pas regardé son égalité avec Dieu

comme un butin à préserver,

mais il s'est dépouillé lui-même

en prenant une condition de serviteur,

en devenant semblable aux êtres humains.

Reconnu comme un simple homme,

il s'est humilié lui-même

en faisant preuve d'obéissance

jusqu'à la mort,

même la mort sur la croix.

C'est aussi pourquoi Dieu

l'a élevé à la plus haute place

et lui a donné le nom

lui qui est de condition divine,

qui est au-dessus de tout nom

afin qu'au nom de Jésus

chacun plie le genou

dans le ciel,

sur la terre

et sous la terre

et que toute langue reconnaisse

que Jésus-Christ est le Seigneur,

à la gloire de Dieu le Père

sant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la **mort sur la croix** (2.5-9). La crucifixion était la pire des mises à mort. Cloués à une croix, offerts en spectacle, les suppliciés restaient des heures, voire des jours à subir des souffrances atroces, la mort survenant généralement par suffocation. Jésus a enduré ces supplices pour nous sauver, pour nous offrir une nouvelle vie, une nouvelle filiation divine.

Victorieux de la mort, Dieu son père l'a placé à la plus haute place au ciel. Tous peuvent dès lors s'agenouiller devant lui et le glorifier : *C'est aussi pourquoi Dieu l'a **élevé à la plus haute place** et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* (2.9-11).



Comme des flambeaux

Paul incite les Philippiens à faire toutes choses sans se plaindre et sans contester. Les entreprises actuelles mesurent les terribles dégâts d'image et de productivité provoqués par des dissensions internes. Elles cherchent à motiver les employés, à leur rappeler l'objectif du groupe, à les faire travailler dans l'unité. Dans l'église comme dans nos projets pour Dieu, cherchons l'unité, remettons Christ au centre, cessons toute dispute. Notre vie sera ainsi lumineuse et brillera autour de nous : *C'est comme des flambeaux dans le monde que vous brillez parmi eux en portant la parole de vie* (2.15). Enlevons toute lamentation ou dispute de notre vie afin que la lumière divine puisse rayonner.



La course chrétienne

Paul compare dans cette épître le chrétien à un coureur : *...oubliant ce qui est derrière et me portant vers ce qui est devant, je cours vers le but pour remporter le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ* (3.13-14). La course chrétienne se pratique sur un chemin irrégulier, souvent rempli de racines affleurantes. La direction varie, on monte puis on descend sans en connaître à l'avance le dénivelé futur.

Gardons nos pensées vers Jésus durant la journée, entrons en contact avec lui, faisons-lui confiance. Des personnes ou des messages au bord du chemin peuvent nous décourager, n'en tenons pas compte. Que fait un coureur qui s'arrête en chemin, découragé ? Il regarde ses pieds et non pas en avant, en direction de l'arrivée.

Jésus est notre GPS qui nous guide, nous donne les consignes de course. Il peut sem-



bler plus simple de continuer tout droit sur sa lancée, dans la direction et sur le chemin qu'il nous avait clairement donné à un instant de notre vie. Jésus est toutefois notre guide quotidien et il désire que nous empruntons des chemins qu'il a choisis pour nous. Certains peuvent nous paraître étonnants. N'avez-vous jamais été étonné de la route que votre GPS vous consigne ? Il désire par cette action nous éviter un embouteillage ou des travaux sur la route qui troublerait votre parcours. Suivant l'état de la circulation, le GPS nous propose en cours de route un nouvel itinéraire, mieux indiqué pour nous. Validons-nous toujours les propositions ? ou continuons-nous la route que nous avons l'habitude d'emprunter ? Lorsque nous circulons en voiture, il peut arriver que la musique ou la radio soit trop forte et nous empêche d'entendre les conseils proposés par le GPS. Cela ne nous arrive-t-il pas aussi avec Jésus ? Nos activités, nos pensées sont dirigées vers certains centres d'intérêts et couvrent la voix de notre Seigneur. Restons à son écoute, vigilant, près à prendre en compte les changements de directions et de consignes de route.

Tenez ferme dans le Seigneur, mes bien-aimés ! (4.1)

Notre bourgeoisie

Chaque chrétien devrait avoir ses pensées et ses affections dirigées vers le ciel, sa patrie, sa bourgeoisie : *Quant à nous, notre droit de cité (bourgeoisie) est dans le ciel, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ. Il transformera notre corps de misère pour le rendre conforme à son corps glorieux par le pouvoir qu'il a de tout soumettre à son autorité (3.20)*

Le ciel est l'endroit où Dieu le Père règne avec son fils Jésus-Christ. Notre nom y est enregistré, notre place est prête. Citoyens du ciel, nous sommes membres du Royaume de Dieu. Notre récompense (*Matthieu 5.12*) et notre héritage (*1 Pierre 1.4*) se trouvent déjà au ciel.



Jésus a promis à ses disciples, et donc à nous-mêmes, qu'il allait bientôt revenir et nous amener dans la maison de son Père afin que nous soyons près de lui : *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père... Je vais vous préparer une place. Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi. (Jean 14.2).*

En tant que bourgeois du ciel, nous faisons partie du royaume de Dieu, déjà ici sur terre. Il gouverne son royaume, prépare des œuvres afin que les croyants les accomplissent avec lui sur la terre. Il collabore avec nous sur la terre, nous utilise pour ses grands projets vis-à-vis de l'humanité. Réjouissons-nous, notre

Sur le champ de bataille

La vie chrétienne ne se déroule pas sur un terrain de jeu mais sur un champ de bataille. Paul encourage ses lecteurs à être unis dans le combat : *... conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ. ... combattant d'un même cœur pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser effrayer en rien par les adversaires (1.27-28).*

Prenons conscience que le royaume de Dieu est en guerre et qu'il a besoin que tous ses sujets soient pleinement enrôlés. Dieu nous fournit les armes et nous aide à les utiliser. Ayons confiance, elles sont puissantes : *En effet, les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas humaines, mais elles sont puissantes,*

roi désire une relation privilégiée avec tous ses sujets qu'il connaît parfaitement. En qualité de fils et filles du roi des cieux nous régnons avec lui !

Au ciel, notre corps sera rendu semblable au corps glorieux de Jésus-Christ. Nous serons les adorateurs sans défauts que Dieu désirait avoir auprès de lui et nous jouirons d'une communion parfaite avec lui durant l'éternité.

Soyons des dignes représentants de notre bourgeoisie céleste et réjouissons-nous à la perspective d'être bientôt avec notre Seigneur Jésus-Christ, au ciel, revêtus d'un corps glorieux.



grâce à Dieu, pour renverser des forteresses (2 Corinthiens 10.4).

La foi en Christ est l'arme la plus efficace contre l'ennemi. Confions-nous en lui, attendons-nous à ses interventions à notre égard. Est-ce que notre comportement est digne de l'Évangile ?

Certains d'entre nous sommes sur le front, d'autres en soutien technique ainsi que dans la prière. L'efficacité des actions n'est bonne que si la cohésion des membres est présente. Comme dans toute armée, les critiques et les dissensions empêchent la réalisation des objectifs fixés.

La lassitude des soldats est aussi une source très importante de non-efficacité. Nous sommes appelés à nous fortifier dans le Seigneur, à lui soumettre nos faiblesses individuelles et collectives et nous reposer entièrement en lui : ... *mes frères et sœurs, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante* (Éphésiens 6.10).

L'ennemi que nous avons à combattre, Satan, est puissant et la victoire contre lui n'est possible que si nous nous appuyons sur notre grand Roi et Seigneur de l'univers.

Dieu nous fournit les armes et nous aide à les utiliser. Ayons confiance, elles sont puissantes : *En effet, les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas humaines, mais elles sont*

puissantes, grâce à Dieu, pour renverser des forteresses (2 Corinthiens 10.4).

Les actions offensives coûtent cher et il est indispensable que les croyants s'impliquent financièrement dans la mesure de leurs possibilités.

Chaque croyant se voit confier par Dieu des actions différentes mais dont l'objectif est le même : *Je t'envoie leur ouvrir les yeux pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et une part d'héritage avec les saints* (Actes 26.18).

Les pasteurs ont la mission de veiller à la bonne santé spirituelle des membres de leurs églises. Comme dans une armée, il est aussi nécessaire que chaque personne active à la cause commune ait une charge de travail adaptée à ses capacités et à la saison de vie dans laquelle elle se trouve.

La joie en priant

Dans toutes mes prières pour vous tous, je ne cesse d'exprimer ma joie à cause de la part que vous prenez à l'Évangile depuis le premier jour jusqu'à maintenant (1.4-5).

Joie suite à un don d'argent

J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez enfin pu renouveler l'expression de votre intérêt pour moi. Vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait (4.10).

Réjouis des progrès des autres-

Dans toutes mes prières pour vous tous, je ne cesse d'exprimer ma joie à cause de la part que vous prenez à l'Évangile depuis le premier jour jusqu'à maintenant (1.4-5).

Joie entre chrétiens

Je m'empresse donc de le renvoyer pour que vous puissiez vous réjouir de le revoir et que je sois moi-même moins triste. Accueillez-le dans le Seigneur avec une joie sans réserve et ayez de l'estime pour de tels hommes (2.28-29).

... rendez ma joie parfaite en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même cœur, une unité de pensée (2.2).

Joie dans l'annonce de l'Évangile

Qu'importe ? De toute manière, que ce soit pour de mauvaises raisons, que ce soit sincèrement, Christ est annoncé. Je m'en réjouis et je m'en réjouirai encore, ... (1.18).

Joyeux dans la vie chrétienne

Et même si mon sang doit couler pour le sacrifice et le service de votre foi, j'en suis heureux et je me réjouis avec vous tous. Vous aussi, soyez de même heureux et réjouissez-vous avec moi (2.17-18).
C'est pourquoi, mes très chers frères et sœurs que je désire tant revoir, vous qui êtes ma joie et ma couronne, tenez ferme dans le Seigneur, mes bien-aimés (4.1) !

Maintenant donc, mes frères et sœurs, réjouissez-vous dans le Seigneur (3.1) !

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ! Je le répète : réjouissez-vous (4.4) !
Je suis tiraillé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur, mais à cause de vous il est plus nécessaire que je continue à vivre ici-bas. Persuadé de cela, je sais que je resterai et demeurerai avec vous tous, pour votre progrès et votre joie dans la foi (1.23-25).